



Le premier amour

DE GRAND CORBEAU

de Muriel Bloch

FICHE PÉDAGOGIQUE RÉALISÉE PAR DELPHINE ADERDAM,
PROFESSEUR DES ÉCOLES

Compétences travaillées :

- Lire à haute voix, avec fluidité, de manière expressive.
- Lire silencieusement, comprendre les informations explicites d'un texte et répondre à des questions.
- Participer à un débat sur un texte en confrontant son interprétation à d'autres points de vue, de manière argumentée.
- Rédiger un texte court.
- Le texte peut être proposé au CM1 et CM2. On peut aussi le proposer au CE2, le déchiffrement ne posant pas de difficulté particulière.

Présentation de l'œuvre

Le premier amour de Grand Corbeau est un conte inuit. Pour les Inuits du Groenland, c'est Grand Corbeau qui créa le monde. Comme tout créateur, il voudra aller à la rencontre de sa création et en éprouvera alors la fragilité. Une autre version de ce conte présente le corbeau non comme le créateur, mais comme un être stupide, qui ne se désolé pas de la mort de la baleine, mais en tire parti pour gagner de l'ascendant sur les hommes.

Ce conte est riche en symboles :

- le corbeau, dans toutes les cultures, offre une large panoplie de symboles : Le corbeau, peut avoir mauvaise réputation, être oiseau de mauvais augure, charognard. Dans la mythologie nordique, le corbeau est souvent un messager, il annonce la victoire ou la défaite, renseigne les puissants. Le corbeau est aussi souvent associé à la fondation de Lyon (Lugus). C'est aussi un symbole de fidélité en Asie.
- Le ventre de la baleine (ou du très grand poisson), qui rappelle Jonas et Pinocchio. Le passage dans le ventre de la baleine est souvent une étape initiatique dans la vie des personnages.
- La jeune fille, ce qui la lie à la baleine, son âme et son cœur, ses attaches, sa danse, ses mouvements qui guident la baleine, le sens des larmes, du chant de la danse : ce personnage est très métaphorique, il représente l'essence même de la vie, le comparer à d'autres métaphores à figure humaine (La Mort

avec sa faux, les fées qui se penchent au-dessus du berceau, etc.)

Il ne peut être question d'étudier ces aspects de manière exhaustive en classe, en revanche il est intéressant de s'arrêter sur l'un ou l'autre, en lien avec d'autres œuvres.

Le conte est porteur d'une émotion poétique importante qu'il est intéressant de mettre en valeur en faisant le lien avec d'autres pratiques artistiques.

Enfin, peu de morale dans ce conte : bien sûr, il est possible d'évoquer la fragilité des êtres, la nécessité d'être attentif si on ne veut pas les détruire. Mais une grande part est donnée à la naissance des larmes, du chant, de la danse, à leur puissance qui célèbre avant tout la vie, malgré la mort et la peine, qui rend possible le deuil.

Séance 1

Découverte du conte (couverture et début du texte).

Collectif :

Laisser les enfants découvrir la couverture et la quatrième de couverture. Leur demander d'émettre des hypothèses sur les personnages, le thème, l'histoire ; les confronter. Interroger les graphies du titre : pourquoi deux graphies, laquelle voit-on le plus ? L'illustration fait apparaître les deux personnages, elle permet d'évoquer leur position relative (le corbeau en haut, la baleine effondrée), les couleurs, la présence de la larme et du cœur, seul élément coloré).

Lire le texte à voix haute jusqu'à la page 12. Laisser le temps aux élèves de relire le texte puis s'assurer qu'ils ont compris la situation :

Où est le corbeau ? Comment est-il venu ? Pourquoi ? Comment est-ce à l'intérieur de la baleine ? Que fait la fille ? Est-elle ennuyée d'avoir les poignets et les chevilles liés ?

Individuel puis mise en commun :

Leur demander de relever les éléments merveilleux, puis de dessiner la situation, en exigeant la présence de tous les détails (sept estomacs, la barque accrochée aux fanons, etc.).

Demander aux élèves d'émettre des hypothèses sur la suite, les noter sur des affiches.

Séance 2**Séance d'écriture.****Individuel :**

Faire écrire la suite du texte (10 à 20 lignes en CE2, un peu plus en CM) en se basant sur les hypothèses. La fille accepte-t-elle de le suivre ? Que se passe-t-il ? Pour que l'écrit soit intéressant, les élèves devront imaginer un problème, et une ou deux péripéties).

Une deuxième séance d'écriture peut être proposée pour des corrections et des lectures devant la classe.

Séance 3 et 4

Lecture pages 11 à 23. Prévoir deux séances en CE2 – une seule sera suffisante au CM.

Individuel, puis mise en commun

Laisser les enfants découvrir seuls le texte. Poser des questions pour s'assurer de la compréhension littérale du texte et lever si nécessaire les problèmes de langue qui la gênerait. Ce travail peut être proposé à l'oral ou à l'écrit avec ensuite une mise en commun.

La jeune fille accepte-t-elle d'épouser le corbeau ? Que lui propose-t-elle ? Que fait ensuite le corbeau ? Pourquoi ? Quel est cet autre visage qu'il veut présenter ? Que fait ensuite Grand Corbeau ? Que devient la jeune fille ? Et la baleine ?

La métamorphose du corbeau en homme peut donner lieu à une séance d'arts visuels : proposer de représenter cette métamorphose en cinq à six vignettes : autant que d'étapes dans la transformation.

Collectif

Faire décrire et mimer le rapport entre la danse de la fille et les mouvements de la baleine (avec l'aide de dessins éventuellement, ou de marionnettes). Demander aux élèves de préparer la lecture à haute voix, travailler l'expression, et faire lire ce passage en même temps que la représentation gestuelle pour en ressentir la puissance poétique. Faire remarquer aux élèves que l'intérêt n'est pas seulement dans la narration, mais aussi dans l'écriture du texte.

À cette étape proposer un premier travail d'interprétation qui nécessite de s'appuyer sur des inférences :

Grand Corbeau est-il méchant ? Pourquoi a-t-il quand même emporté la fille ? Faire relever dans le texte les passages qui montrent que le corbeau n'est pas méchant (« Il a oublié ce qu'a dit la jeune fille » ; « Il est complètement désespéré »), **mais irresponsable : emporté par son désir de séduire, il use de subterfuge sans attention pour l'autre.**

Séance 5**Collectif**

Retour sur la fin de l'épisode précédent : faire reformuler le sort de la jeune fille et celui de la baleine, le désespoir du corbeau. Mettre en évidence que le conte pourrait s'arrêter là : Le corbeau tire de son aventure une morale universelle (« Il comprend que tout ce qu'il a créé peut disparaître et que toute chose vient au monde pour mourir un jour »).

Quelle « morale » le lecteur peut-il à son tour tirer du conte ? Faire formuler aux enfants que la vie est ici présentée comme fragile face aux effets destructeurs de la négligence. Pour cela, inviter les enfants à relire certains passages (à projeter au tableau numérique) : p 20 à 23.

La suite du conte : Imaginer ce que peuvent contenir les dernières pages alors que le conte semble terminé : noter les hypothèses.

Séance 6**Lecture individuelle de la fin du conte****Collectif**

Que se passe-t-il ? Le corbeau pleure, puis danse et chante. Laisser les enfants s'exprimer sur le sens de ces larmes, de la danse et du chant : Il vide son cœur, danse son amour perdu, chante pour les morts et pour les vivants. Comparaison avec les hypothèses émises.

Interroger les élèves sur la mise en page, le rôle des gros caractères.

Les amener à percevoir que le domaine d'action s'élargit à chaque nouvelle action (quand il pleure, cela concerne son cœur ; quand il danse, cela concerne son amour perdu, puis la vie ; quand il chante, c'est universel (pour les morts et pour les vivants). Pour cela, il peut être utile de passer par le dessin en demandant aux élèves de représenter sur un même dessin les trois univers pour mettre en évidence cet élargissement.

Lecture orale

Préparation individuelle des passages, puis lecture par 3 élèves : l'un lit les passages en gros caractères, le deuxième les passages répétés (« des jours des semaines des mois »), le troisième lit les autres passages. Faire travailler l'expression, l'enchaînement et le rythme, de façon à mettre en évidence dans ce passage également la puissance poétique du texte.